

Publié le 19 juin 2014

Bataille d'Alésia : Un MuséoParc pour valoriser le territoire

Au-delà de la mise en valeur d'un des hauts lieux de l'histoire, le MuséoParc Alésia, géré par la Sem Alésia, veut contribuer au développement économique et touristique de la Côte-d'Or et mettre en avant l'ensemble des richesses naturelles et patrimoniales locales. Près de 130 000 visiteurs par an sont attendus à terme dans ce site ouvert de février à novembre.



C'est un fabuleux saut de plus de 2 000 ans dans le temps, dans un face à face avec Vercingétorix et Jules César, que propose le MuséoParc Alésia près d'Alise-Sainte-Reine en Côte-d'Or (Bourgogne) sur le site de la bataille d'Alésia. L'objectif du Conseil général, à l'origine de ce projet, est de faire "revivre" l'un des épisodes célèbres de notre passé, connu jusqu'à présent uniquement dans les livres d'histoire. Mais aussi de créer une nouvelle vitrine pour ce territoire rural de 526 000 habitants, en dehors des routes touristiques traditionnelles, à travers un site attractif de haut niveau. Première étape de cette ambition : la création en amont de la Société d'économie mixte Alésia, en 2006.

« La [Sem Alésia](#), délégataire de service public du site depuis 2007, a ainsi participé à toutes les réunions et études préalables à la construction et à l'aménagement du MuséoParc, ce qui a permis de réaliser un équipement qui répond parfaitement aux besoins des scientifiques et de la Sem, et aux demandes du Conseil général », explique Laurent de Froberville, directeur général de la Sem. Après cinq ans de travail, le Centre d'interprétation, consacré au siège de l'oppidum gaulois en 52 av. J.-C., a été inauguré en mars 2012, en présence du Premier ministre, François Fillon, du ministre

de la Culture, Frédéric Mitterrand, et de François Sauvadet, ministre de la Fonction publique et président du Conseil général de la Côte-d'Or.

Imaginé par le cabinet d'architectes Bernard Tschumi et Véronique Descharières, ce bâtiment cylindrique entièrement vitré de 6 900 m² et 52 mètres de diamètre raconte le siège de l'oppidum et la bataille d'Alésia, à travers des objets antiques, des représentations de guerriers gaulois et de légionnaires romains, films, bornes multimédia, reconstitutions de machines de guerre, et autres maquettes. A l'extérieur, les doubles fortifications romaines de l'époque ont été reconstituées, avec leurs tours de guet, fossés, remblais, remparts, et catapultes. Investissement global 24 millions d'euros, porté par le Conseil général.

Un acteur de développement touristique

Au-delà de l'aspect historique et culturel, l'enjeu est également économique : 270 000 visiteurs sont déjà venus depuis l'ouverture et 130 000 sont attendus chaque année quand le MuséoParc Alésia aura atteint son rythme de croisière. Plus d'une vingtaine d'emplois à temps plein ont été créés sur le site et le nombre de salariés monte à 35 l'été, en haute saison. Les retombées économiques potentielles pour le territoire sont estimées entre 8 et 12 millions d'euros par an. Une des missions de la Sem Alesia « est aussi d'être un acteur de développement touristique en sensibilisant les acteurs touristiques locaux afin qu'ils s'associent à la promotion du territoire », précise Marc Frot, conseiller général et président de la Sem Alésia.

En 2017/2018, le MuséoParc sera complété, à hauteur d'environ 15 à 18 millions d'euros, par un musée archéologique de 5 000 m², puis par un réseau de parcours-découverte de 7 000 hectares (qui correspondra à l'espace occupé par les Romains au moment du siège) qui permettra aux visiteurs de découvrir le théâtre des opérations. Le site historique se prépare à une nouvelle montée en puissance.

Par Marie-Anne RAMAZZINA